

Prédication 20 octobre 2019
Ce qui compte, c'est qui je suis

Ce matin nous continuons dans la série sur notre identité en Christ.

Que répondez-vous à la question : *Qui êtes-vous ?* Bon, vous allez me dire que ça dépend de qui pose la question. Si un gendarme vous pose cette question, vous allez décliner votre état civil : nom, prénom, éventuellement votre adresse. Si une nouvelle personne au travail vous pose cette question, que répondez-vous ? Votre travail – votre poste, votre niveau de responsabilité, ou ce que vous avez accompli.

Il y a quelques années, un monsieur chrétien m'a appelé cherchant une chambre pour son fils pour ses études. Il a décrit en détail le type d'église dont il faisait parti, le fait qu'il soit ancien, et d'autres choses encore. Et sans doute on dirait des choses similaires pour nous identifier si on a l'occasion de rencontrer un chrétien d'une autre église.

Souvent, notre identité est liée à ce que nous faisons – le plus souvent, notre travail. Mais que se passe-t-il à notre identité quand quelque chose que nous faisons se passe mal ? Imaginons, suite à un malentendu qu'un collègue se vexe et ne veut plus nous adresser la parole. Ou si je ne réussis pas un concours qui est important pour avoir un meilleur poste dans mon service...

Est-ce que c'est ça notre identité ? Est-ce ces choses déterminent qui nous sommes ? Je pense que nous avons une identité bien plus importante qui nous définit VRAIMENT. Je voudrais regarder notre identité *Spirituelle*.

Vous connaissez certainement ce verset – 2 Corinthiens 5:17 :
Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Bien des volumes ont été rédigés sur ce seul verset. On pourrait faire un cours de théologie là-dessus. Mais ce n'est pas mon but ce matin. J'aimerais plutôt que nous cherchions ensemble à comprendre notre vraie identité. Je suis bien d'accord avec l'auteur chrétien Neil Anderson dont l'étude donne le titre de ce message : *Ce qui compte, c'est qui je suis*.

Regardons ce verset de 2 Corinthiens de près : *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*

1. En tant que chrétiens, nous avons une nouvelle identité, ce qui a beaucoup d'implications. Premièrement, qui dit nouvelle identité dit ancienne identité qui a changé. C'est quoi cette ancienne identité ?

Ce qui est intéressant, c'est que dans cette ancienne identité il y avait du bon et du mauvais. Mon ami Jean-Claude Girondin (que certains connaissent) a une petite expression que j'aime bien : création – chute – rédemption. Ce que nous avons parfois tendance à oublier, c'est que tout ce que Dieu a créé était bon. A chaque étape de la création on voit "et Dieu vit que c'était bon".

Cela a changé lorsque Adam et Ève ont désobéi à Dieu, ce qu'on appelle la chute. La chute entaché, abîmé ce que Dieu a créé, mais n'a pas tout détruit. La chute n'a pas effacé tout ce qui est bon, ça l'a seulement abîmé. Qu'est-ce qui reste donc de ce qui est bon ? Il y a de nombreuses choses qui, même si elles ont été affectées par la chute, restent bonnes. La liste est longue donc je vais pointer quelques éléments essentiels :

- Dieu nous aime et nous avons de la valeur à ses yeux.

Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. - Rom. 5:8

Malgré la chute, Dieu aime les êtres humains et nous accorde tellement de valeur que son Fils est mort pour nos péchés, pour restaurer notre relation avec Lui.

- Dieu nous donne la sécurité – il comble tous nos besoins. Dieu subvenait à tous les besoins d'Adam & Ève. Aujourd'hui, nous avons la même promesse : *Aussi, mon Dieu subviendra pleinement à tous vos besoins ; il le fera, selon sa glorieuse richesse qui se manifeste en Jésus-Christ. Philippiens 4:19.*
- Nous ne sommes pas seuls. Dieu nous a créé pour être en relation avec d'autres humains et ce, dès le début. Dans le récit de la création, on lit : *L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis. – Gen. 2:18.* Chose intéressante, à chaque étape de la création il est dit "et Dieu vit que c'était bon". Ici, pour la première fois, il y a quelque chose qui n'est pas bon – le fait que l'homme soit seul.

Donc, voici quelques-unes des bonnes choses qui nous restent de la création. Mais il y a eu la chute où nous avons perdu un certain nombre de choses. Encore, la liste est longue, mais je vais mentionner quelques éléments essentiels :

- Adam & Ève sont morts spirituellement. Nous héritons de cette mort. Donc nous commençons la vie sur terre, morts spirituellement.

- La mort spirituelle implique surtout la rupture de la relation avec Dieu. Adam & Ève se sont cachés de la présence de Dieu et finalement en ont été chassés. Chacun d'entre nous commence la vie séparés de Dieu.
- Les choses positives dont les premiers êtres humains jouissaient sont devenues des besoins que nous cherchons à combler, parfois de manière malsaine. Par exemple, le fait que Dieu a prévu que nous ne soyons pas seuls, mais en relation avec d'autres personnes. Beaucoup de personnes ressentent la solitude et cherchent, par plein de moyens, bons et mauvais, de satisfaire ce besoin d'appartenance. Un exemple: Les sociologues disent que beaucoup de jeunes qui sont dans les gangs y sont entrés pour être en relation avec d'autres, pour vivre des amitiés fortes parce qu'ils se sentent seuls et isolés.

Bon. Donc j'ai dit : Création puis chute, mais nous n'en restons pas là. Dans notre passage de ce matin nous lisons : *Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* Il s'agit de la Rédemption. Là, Dieu restaure ce qui a été perdu. Et c'est de cette restauration que nous parlons quand nous parlons de notre identité en Christ. *Ce qui compte, c'est qui nous sommes – devenus.* Sans l'intervention de Christ, nous serions restés dans l'état après la chute. Par l'intervention de Jésus, notre réelle identité est restaurée.

Tout ça sonne un peu théologique, n'est-ce pas ? Mais je vous ai dit que je ne voulais pas donner un cours de théologie ce matin. Creusons un peu ce que ça veut dire notre identité nouvelle, restaurée.

J'ai fait une petite recherche google sur "notre nouvelle identité en Christ" et le résultat était une montagne d'informations. Par exemple, on trouve beaucoup de listes : "5 manières où mon identité en Christ change tout", "20 versets encourageants sur notre identité en Christ", "17 versets qui rappellent notre identité en Christ" et j'en passe. Neil Anderson, je le rappelle, dont l'étude a servi de base pour ce message a aussi une longue liste. S'il y a un tel ras de marée d'écrits sur le thème de notre identité en Christ, c'est peut-être quelque chose d'important et surtout quelque chose de bien établi dans la Parole de Dieu.

J'ai sélectionné quelques éléments de la liste de l'étude d'Anderson. On ne peut pas tout mettre...

- Nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde. Nous sommes une réflexion de l'amour du Christ, ses porte-parole. Le sel donne du goût. La lumière sert de repère et permet de voir claire. Et nous pouvons en faire autant autour de nous. Notre simple présence influence les personnes autour de nous.

- Nous sommes enfants de Dieu. Vérité simple, mais énorme. Le Dieu de l'univers a voulu nous adopter comme ses enfants. J'ai un ami qui a été adopté, adulte par quelqu'un. Ça a changé beaucoup de choses pour lui. Il a une nouvelle famille, avec des frères et sœurs adoptifs. Il a un père alors que son père naturel, abusif, d'ailleurs, est mort. Je pourrais continuer longtemps sur ce qui a changé pour lui depuis son adoption.
- Nous sommes amis de Christ. C'est pour cette raison que j'ai décidé de confier ma vie à Dieu. A l'âge de 15 ans j'ai rencontré des chrétiens qui m'ont dit que, être chrétien c'est avoir une relation personnelle avec Dieu. Je n'en revenais pas – Dieu, LE DIEU, je peux avoir une amitié, une relation avec Lui ? A ça je veux !!
- Je suis réconcilié avec Dieu – la rupture de ma relation avec Dieu a été réparée, restaurée. Et j'ai un ministère de réconciliation – je peux aider d'autres à se réconcilier avec Dieu.
- Je suis libre de toute condamnation. Rom. 8:1 *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.* La peine qui pesait sur nous a été payée en entier. Ça me rappelle l'histoire que racontait un pasteur à qui on avait coupé l'électricité pour non-paiement de la facture. Mais il avait payé la facture. Il a retrouvé sa copie de la facture acquittée et l'a amené au bureau de la compagnie. On a immédiatement rétabli son électricité. L'ennemi peut parfois essayer de nous faire croire que nous ne sommes pas si pardonnés que ça en cherchant à nous faire sentir condamnés. Il suffit de montrer notre facture acquittée, la crois. Jésus, mort à notre place, paie la facture en entier.
- Je suis un saint. Celui-là c'est aussi un gros morceau. J'aime beaucoup les débuts des lettres de Paul à différentes églises où il est souvent question de ça. Par exemple dans la lettre aux Philippiens : *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, saluent tous ceux qui, par leur union à Jésus-Christ, sont membres du peuple saint, et qui vivent à Philippi.* Je pense la qualité de "membres du peuple saint" n'est pas réservé aux chrétiens du premier siècle. Je pense que nous, chrétiens, sommes tous des saints.

Comprenez-moi, je ne dis pas que nous avons tous des vies parfaites – vous savez tout autant que moi que ce n'est pas vrai. Ce n'est pas ça être saint. Être saint c'est appartenir à Dieu et en conséquent être sur le chemin de la sanctification. Je veux vous montrer deux photos que j'ai prises récemment. 1^{ère} photo. Que voyez-vous ici ? Pour être simple, se sont des bandes blanches. 2^e photo. Là on voit les bandes d'un peu plus près. Vous remarquez qu'il y a quelques imperfections, quelques saletés. Mais vous n'allez pas dire pour autant que ce sont des bandes noires. Même avec les imperfections, ce sont toujours des bandes blanches. Et ça c'est comme nous. Même avec nos

imperfections, même avec nos péchés, nous sommes toujours des saints. Dans son étude, Anderson pose la question : Laquelle des ces phrases nous décrit mieux en tant que chrétiens ? : "Nous sommes des pécheurs pardonnés" ou "Nous sommes des saints à qui il arrive de pécher." Je suis absolument convaincu du 2^e. Notre identité n'est pas "pécheur". L'identité du pécheur c'est la personne qui est n'a même pas reçu le pardon de Dieu pour ses péchés. Notre identité en tant que chrétiens c'est "saint". Quelqu'un de pardonné, quelqu'un qui est un enfant adopté de Dieu. Cette identité n'est pas affectée par le fait de commettre des péchés. Nous ne cessons pas d'être des bandes blanches sous prétexte que nous avons quelques saletés.

- Je suis choisi par Dieu, complètement aimé et accepté. *Car nous savons, frères et sœurs, que Dieu vous a choisis, vous qu'il aime.* 1 Thessaloniens 1:4. Ça aussi c'est géant. Quoi que nous fassions, tout imparfaits que nous sommes, Dieu nous aime et il nous accepte.

Et tout ça, qu'est-ce que ça change pour nous, dans notre vie de tous les jours ? Comme certains diraient, Et alors ?

Selon Anderson, notre tendance générale est de penser et d'agir selon notre perception de nous-mêmes. J'ai un exemple. Je connais un jeune qui était en terminale, c'était le moment de postuler à des écoles – il savait quelle école il voulait. Il a eu une réunion avec son prof principal au lycée qui lui a dit qu'il valait mieux qu'il baisse la barre, qu'il vise moins haut et qu'il faudrait envisager autre chose que l'école qu'il voulait. Il aurait pu prendre ce qu'avait dit son prof pour de l'argent comptant et abandonner son projet d'études, se disant tout simplement qu'il n'avait pas le niveau. Mais ce n'était pas sa réaction. Il a dit qu'il voulait cette école, qu'il avait un copain de l'église qui y étudiait et qu'il ne voyait pas pourquoi il n'irait pas là. Et c'est bien à l'école que le jeune voulait qu'il a fait ses études et aujourd'hui il travaille dans le métier. Il savait qui il était, et savait de quoi il était capable et il a poursuivi son projet d'études en fonction.

De même, la manière dont nous nous voyons est primordiale. Si par exemple je lutte avec un péché, et que l'ennemi commence à me chuchoter dans l'oreille "t'es nul ! Jamais tu ne te débarrasseras de ça..." Si je finis par le croire, je vais m'arrêter d'essayer de résister à la tentation, et rester découragé. Satan cherche à nous tromper et à nous faire croire des mensonges tels que 'on n'arrivera jamais à vaincre tel ou tel péché.' Mais souvenez-vous ce que j'ai une autre fois ici par rapport aux mensonges du diable. Il est comme le capitaine méchant d'un navire. Ce capitaine a été destitué, et remplacé par un bon capitaine. Cet ancien capitaine méchant n'a plus aucun pouvoir, mais il est resté à bord du navire et continue à crier des ordres. Personne n'est obligé de suivre ses ordres, mais quelques marins se laissent convaincre et les suivent quand-même.

Si par contre je me dis "Non. Je suis saint, aimé et complètement accepté par Dieu. S'il m'arrive de pécher dans certains domaines, c'est que je suis encore "en chantier"- que Dieu est en train de me changer. Mais ce n'est pas encore terminé.

C'est ça notre vraie identité : Nous sommes des Saints, mais avec des imperfections – nous sommes en chantier. Et Dieu nous a donné son Esprit pour nous donner la force non seulement pour résister à la tentation mais pour faire le bien et grandir dans notre relation avec lui. N'oublions pas cette nouvelle identité. Je suis une bande blanche et Dieu est en train de nettoyer mes saletés !